

Création 2022



Janvier – octobre 2021 conception et construction de la scénographie.

Saison 21–22 : travail au plateau 5 périodes de 2 semaines :

- 1^{ère} période du 15 au 27 nov. 2021 à la NEF, St Dié des Vosges (88)
- 2^{-ème} période en avril 2022 au PALC, Châlons-en-Champagne (51)
- 3^{-ème} période du 30 mai au 11 juin 2022 au Manège, Reims (51)
- 4^{-ème} période du 19 au 30 sept. 2022 Cirk'Eole, Montigny-lès-Metz (54)
- 5^{-ème} période en octobre 2022 – *calage en cours* La Machinerie, Homécourt (54)

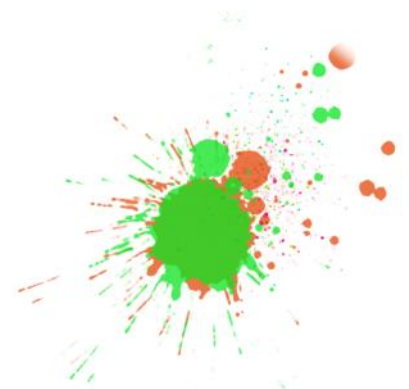
Octobre et Novembre 2022 :

1^{ère} en frontal > La Machinerie, à Homécourt

1^{ère} en circulaire > Le Manège, Scène Nationale, à Reims

Tournée saison 22-23 *en cours de construction*

NOUS SOMMES TOUJOURS À LA RECHERCHE DE COPRODUCTEURS ET PRÉACHATS.



La Compagnie est accompagnée par la Région Grand Est pour une aide triennale, la Ville de Châlons-en-Champagne et la Ville de Reims. Nous comptons régulièrement sur l'aide de la DRAC Grand Est et du Département de la Marne. Des demandes seront effectuées auprès de ces derniers en 2022 pour l'année de création, ainsi qu'auprès de la DGCA.

La Compagnie est aidée par le Réseau Grand Ciel et déposera une candidature pour le réseau Quint'Est en 2021.

Accueils en résidence, Coproducteurs et préachats :

Le Manège, Scène Nationale, à Reims

La Machinerie, scène conventionnée d'intérêt national *en cours d'habilitation*, à Homécourt

La Nef, Fabrique de Cultures Actuelles, à St-Dié-des-Vosges

Le PALC, Pôle National Cirque, à Châlons-en-Champagne

Cirk'éole, à Montigny-lès-Metz

CRUSH désigne une personne, quelqu'un sur qui on jette son dévolu. Pourtant il signifie *écraser, détruire, broyer*.

Je vous propose d'imaginer l'amour comme un mouvement. Un mouvement d'une personne vers une autre, une attraction, une agitation.

Il est aussi un mouvement vers soi, une quête. L'amour est cyclique, il évolue avec l'âge et les mœurs. Il peut être physique, platonique, amical ou fraternel...

Je m'appuie sur l'image que représente le duo dans le monde du cirque. Ils sont souvent représentés accolés, portés ou enlacés, comme s'ils ne formaient qu'un seul être. Je m'interroge sur cette fusion des corps, sur la relation voltigeur.euse / porteur.euse et le « couple » qu'ils forment et déforment. Une relation duelle qui les amènent ou forcent à s'approprier l'un l'autre : « mon/ma » porteur.euse, « ma/mon » voltigeur.euse...

À mains nues, au corps à corps... Ils font résonner autant les notions d'affrontement et de désirs.

L'un et l'autre, L'un sans l'autre, L'un est l'autre.

Mes recherches m'ont fait découvrir **Le mythe de l'androgynie**, discours d'Aristophane en hommage à l'amour dans Le Banquet de Platon, duquel je souhaite m'inspirer pour construire la dramaturgie. À travers ce mythe, le poète raconte que la force attractive de l'amour provient de notre recherche éperdue de la partie manquante de l'être que nous étions avant la colère de Zeus. C'est à dire avant que l'Homme ne soit coupé en deux. ([Lien : « LE MYTHE EN QUELQUES MOTS »](#)) Dans son discours, Aristophane conclut que la source du bonheur est dans le retour à notre nature ancienne : en trouvant l'aimé(e) qui correspond à sa moitié complémentaire.

L'amour n'a jamais cessé d'intriguer. Pour Platon le désir est une force motrice, qui nous meut vers un objet de désir. On désire ce que l'on n'a pas, par définition, on ne peut pas désirer ce que l'on possède déjà.

Quand on aime, une multitude de sentiments nous traversent et nous tourmentent : entre fusion, partage, unicité... Vulnérabilité et invulnérabilité... L'avouable et l'inavouable... Sensualité et érotisme, dialecte de la pudeur et de l'impudeur. Des cycles infernaux de conflits et réconciliation.

Sur le plateau et au cadre aérien : Marie Guibert, Erwan Tarlet, Lilian Dufour et Lucie Roux se portent, se lovent et se séparent. Chacun à la recherche de l'être qui est sa moitié.

4 acrobates interprètes, font et défont les duos, au gré du jeu et des combinaisons possibles : Homme/Homme, Homme/Femme, Femme/Femme.

Iels * portent sur leur peau les ornements et les stigmates d'une nouvelle génération qui prône plus de liberté et de singularisme au sein de la société. Ni dans la provocation ou la revendication, iels prônent une volonté d'être soi-même et surtout, d'être bien dans sa peau. Visant à faire disparaître les codes des genres et à renverser une opposition et les inégalités homme/femme... Ni fille, ni garçon.

La couleur rose, le crâne rasé, les cheveux longs, les piercings, les tatouages, le droit d'être torse nu, la « virilité » et « féminité » appartiennent à tous. Et pour changer, si une femme portait un homme ?

Tous ces questionnements vont nourrir ma recherche et je souhaite les confronter à l'image que nous avons de l'amour, sur la manière dont on se rencontre aujourd'hui, l'évolution des pratiques de séduction et des mœurs : le choix d'exprimer son genre, son non-genre, ou son androgynie.

Qu'est-ce que le couple aujourd'hui ? Et si la scission de Zeus n'était pas nette, mais fragmentée ? Qu'en est-il du polyamour ?

**Iels (3ème pers. sing. ou plur.) pronom neutre inclusif. S'utilise pour désigner une personne dont on ne connaît pas le genre, ou un ensemble de personnes de genres connus mais variés.*

Ce sera un travail de recherche permettant de créer de la matière, un vocabulaire pour passer ensuite à l'écriture et à la mise en scène.

Pour commencer il me semble important de partager ma réflexion avec les interprètes. De leur proposer d'échanger autour du thème. Leur demander de partager leur histoire et leur expérience pour nourrir le propos.

Prendre le temps d'un travail technique à deux, puis à quatre. Trouver des connexions, changer de partenaire, pour que la technique de chacun résonne en collectif.

En partant de la voltige au cadre aérien, chercher des mouvements, des attitudes, une interprétation corporelle, en solo ou en interaction avec les autres. Mélanger les disciplines pour une lecture verticale et complète, en développant un travail au sol : la banquine, les portés acrobatique, l'acro-danse ainsi que les arts frères ; la musique, la danse et le théâtre.

De la famille des « grands aériens », le cadre aérien me semble adapté pour traiter ce thème. Il offre un langage m'évoquant l'ambivalence propre au mot « Crush » : un rapport de force valorisant le paradoxe de la séparation et de l'attachement avec les portés dynamiques et en ballant ; et un rapport entre fragilité, possession, étreinte et complicité avec les portés statiques.

Considéré comme un agrès associé à l'esthétique du risque, c'est suspendu au-dessus du vide et grâce à son partenaire que le voltigeur s'élève. Réunis par la matérialité de corps... et le risque de la chute qui symbolisera ici la séparation.

J'aimerais approfondir la recherche sur les portés, les faire résonner en dehors du cadre aérien, (plateau et plateforme) pour une lecture complète de l'air au sol, qu'ils deviennent dialogue théâtral, mouvements chorégraphiques.

La recherche du mouvement dansé au plateau partira de la transcription des mouvements au cadre aérien.

Le cadre sera une plateforme de projection pour amplifier certains enjeux et notions amorcés au sol. Le cirque sera voltige et vertigineux, il sera technique et dialogue. Un retour aux fondamentaux !

J'appelle scénoplastie le travail complémentaire de la lumière, de la scénographie et des costumes au service de la mise en scène.

Tout comme la mise en scène des corps, la lumière et le son seront mis en scène. Ils doivent s'adapter et intégrer le dispositif scénique. Je souhaite créer un spectacle de diffusion multiforme (frontal et circulaire). Le plateau est dégagé de tout obstacle, aucun pendrillon, ni frise. Cage de scène / ou piste nue, laissant apparaître la technique aux yeux de tous.

Il n'y aura pas de distinction entre les espaces... l'aérien et le plateau/la piste... ni Frontalité ou circularité.

Tout ne formera qu'un seul lieu commun propice à la rencontre entre le discours, les corps et la technique. La même temporalité.

Tant dans les airs qu'au sol, la scène sera un exutoire, comme un mouvement qui vient et qui écrase tout sur son passage.

Accrochez-vous à vos sièges, tenez-vous bien ; Il faut que ça CRUSH !



Je veux un espace organique, mettre l'accent sur les corps.

Je propose de prolonger la plateforme du cadre sur l'un des côtés afin qu'elle devienne une passerelle. Le cadre serait placé au bout.

Un grand escalier en colimaçon aux marches ajourées et asymétriques laisse passer la lumière et entrevoir les corps. Les marches en tôle perforée donnent accès à la passerelle tel un plongeoir ou un balcon (évoquant la scène mythique de Roméo & Juliette).

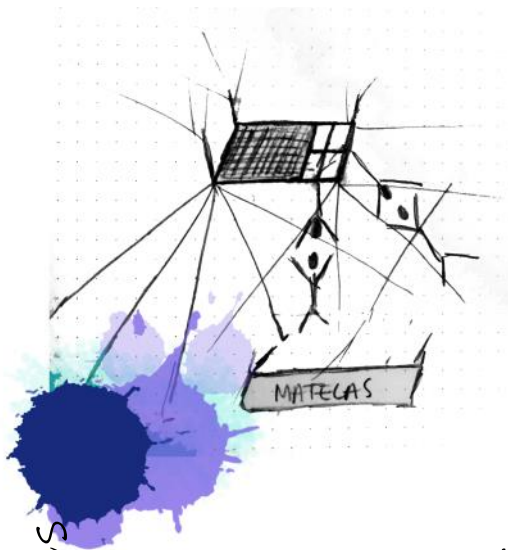
Les haubans seront des lignes démultipliées afin de créer l'effet d'un lacis. Un ensemble de lignes, de chemins, qui s'entremêlent au point qu'il est difficile d'en déterminer le cœur, sans début, ni fin.

Ce nœud émerge du plafond et altère sa verticalité dans une tension attirante, un réseau serré de nerfs et de vaisseaux sanguins.

Une scénographie organique qui symbolise la complexité, à la fois physique et psychologique du passage à l'âge adulte.

Ces fils tendus, rigides et élastiques seront un terrain de jeu où les corps pourront tenir, suspendre et rebondir.

Pour compléter le dispositif scénique et résoudre la question de la réception des chutes, spécifique au cadre, je choisis de travailler avec des matelas.

**INTENTIONS... Paul Galéron**

Pour parler d'amour, d'attraction et de genre en 2021, il faut prendre en considération les écrans qui nous entourent. J'aimerais traduire cette idée par la présence d'un objet ; une forme technologique qui peut être autant rassurante qu'oppressante.

L'idée est de créer un plafond lumineux morcelé et mouvant où chaque module peut exister indépendamment mais aussi ne faire qu'un. Dans l'idée qu'un réseau est un tout composé par la multitude de nos écrans.

Le plafond lumineux sera composé de 4 modules indépendants (en écho aux 4 interprètes) pouvant monter et descendre en harmonie avec les cadres aériens.

Des rubans de led en trichromie (Rouge/Vert/Bleu) feront le tour des modules, afin de pouvoir créer différentes ambiances et travailler sur la géométrie.

J'aimerais que le tout puisse laisser passer la lumière venant d'en haut, et qu'ainsi le plafond puisse faire office de « gobo » mouvant. Ce plafond fonctionnera autant en frontal qu'en circulaire.

INTENTIONS... Laura Chobeau

Pour soutenir le propos, les costumes seront agenes. Il ne s'agit pas d'habiller un sexe, mais un être humain libre de définir sa propre identité.

Dans la mode, ce concept n'est pas inédit, on peut citer l'androgynie des podiums, le style garçonne de Coco Chanel, la modernité des smokings pour femme d'Yves Saint Laurent ou encore la jupe pour homme Dior et tant d'autres.

INTENTIONS... Uriel Barthélemy

Uriel Barthélemy joue des illusions entre timbre instrumental et timbre électronique pour ajouter de la magie au lyrisme de la narration, ainsi qu'une profondeur et une densité aux différentes couleurs sonores explorées.

Pour ce projet, la musique va être empreinte de RnB, l'une des musiques les plus sensuelles des temps modernes... Pour ce faire, je souhaite travailler avec la chanteuse **Claire Parsons**, star montante du jazz & soul au Luxembourg.

La musique fera appel à une écriture mixte, c'est-à-dire mélangeant instrumental et électro-acoustique. Elle combinera rythmiques groovy et implacables, voix chaleureuse et sensuelle pour raconter les différents degrés de désirs...

Voguant dans différents moods, jouant avec les styles, la musique ira explorer de multiples combinaisons de rythmes jusqu'à abolir les notions de genre, et créer sa propre identité multiculturelle.

Une partition instrumentale, inspirée des premières résidences de travail, sera écrite puis enregistrée en studio. Un travail de recomposition sera ensuite réalisé pendant les dernières résidences afin d'ajuster la musique à la chorégraphie et la dramaturgie du spectacle.

La Cie les Escargots Ailés a été fondée en 2000 par André Mandarino. Nous développons un langage associant le cirque aérien aux formes chorégraphiques, musicales et théâtrales. S'inspirant de nombreuses influences esthétiques, le travail d'André Mandarino s'inscrit pleinement dans l'univers du cirque contemporain avec des propositions éclectiques et innovantes.

Depuis 20 ans, le travail de création est étroitement lié à la sensibilisation d'un large public à l'acte artistique, ainsi qu'à l'éveil aux arts du cirque. Nos spectacles s'inscrivent dans une démarche de transmission et d'accompagnement proposant de partager, d'explorer de nouveaux univers artistiques et de découvrir le cirque contemporain.

En 2012, la compagnie s'est donné un nouveau challenge ; l'écriture circassienne dans un répertoire s'adressant aussi au public jeune. Le spectacle est une occasion de se retrouver en famille, de partager une expérience commune. Il doit être accessible à tous. Nous voulons promouvoir l'interaction, l'échange, le partage de connaissances et de vécus intergénérationnels.

Avec Crush, nous désirons plus que tout continuer ce travail de recherche : Continuer à détourner l'agrès, à réinventer le mouvement, à transformer le corps pour stimuler la pensée. La double culture d'André inspire son travail d'écriture qui repose sur un mélange de genres. Il aime s'interroger, créer du lien entre sa pratique du cirque et ses questions sur le monde.



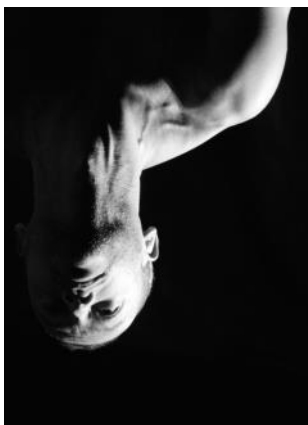
Interprètes :

Marie Guibert voltigeuse
Erwan Tarlet voltigeur
Lilian Dufour porteur
Lucie Roux porteuse

Mise en scène et scénographie : **André Mandarino**
Chorégraphie circassienne : **Damien Fournier**
Regard à la mise en scène : **Sibille Planques**
Création musicale : **Uriel Barthélémi**
Création lumières : **Paul Galéron**
Création costumes : **Laura Chobeau**
Conception et construction du décor : **Haubane - Mathieu Lecoutey**
Administration : **Anne Delépine**
Production et diffusion : **Magalie Masure**

André Mandarino

Directeur artistique



Metteur en scène, artiste et professeur de cirque (D.E). Issu d'une double formation à l'ENC de Rio de Janeiro et au CNAC de Châlons-en-Champagne (11e promotion mise en scène et chorégraphie Héla Fattoumi et Eric Lamoureux).

Franco-brésilien, il débute le théâtre à l'âge de 9 ans et commence sa formation d'acrobate à 17 ans.

André Mandarino place la transdisciplinarité au centre de sa réflexion. « Suspendu » entre deux cultures, son travail de recherche se fonde sur un subtil mélange de genres, entre fluidité du mouvement, poésie et technique.

En 2000, il crée sa Compagnie Les Escargots Ailés et met en scène : Cirque d'un homme seul - D'hormone et d'esprit - Le passeur - Hurlleur - Abiku - Au bord - It's raining cats and dogs - Chauve-souris - Loin et si proche - Le passeur (transmission et réécriture).

Il joue avec d'autres compagnies : Cie Fattoumi-Lamoureux, Cie les Tréteaux du Coeur Volant/ Pascualito, Cie Pal Frenak, Cie La Soufflerie/ Nicolas Derieux, Théâtre 80/ Françoise Longeard, Cie Acronote/Sae-Jung Kim, Cie Chloé Moglia et Mélissa Von Vepy, Cie Arts des Airs/ Bruno Krief et Armance Brown, Cie Eolipile/Lin Yuan Chang, Carre Blanc Cie/ Michèle Dhallu.

Collaborations artistiques :

Damien Fournier

Chorégraphie circassienne



Chorégraphe, danseur, enseignant, assistant chorégraphique, ancien artiste de cirque formé à l'ENARC et au CNAC (10e promotion) comme porteur en main à main. Depuis sa sortie du CNAC, il a dansé avec, entre autres, Francis Viet, Pal Frenak, Pierre Doussaint, Josef Nadj, Guy Alloucherie, Giorgio Barberrio Corsetti, Helder Seabra, Kitsou Dubois, Damien Jalet, Alexandra Waierstall.

Depuis 2006, il collabore avec Sidi Larbi Cherkaoui en tant qu'interprète, assistant chorégraphique et répétiteur dans plusieurs spectacles de la compagnie.

Il puise dans une variété de sources telles que la danse acro, les portées acrobatiques, le kung-fu, le tango, la langue des signes pour créer un vocabulaire contemporain riche et mixte.

Il enseigne au CNAC, à l'École de cirque du Lido de Toulouse, à l'École nationale de danse de Marseille et à l'École de danse contemporaine de Hambourg. Il donne régulièrement des master classes pour le B12 Intensive Workshop Festival à Berlin, l'Eastman Summer Intensive à Anvers, le Centre James Carles à Toulouse, Deltebre Dansa dirigé par Roberto Olivan, la compagnie du chorégraphe Farid Berki, à East Circuit (Centre chorégraphique de Montréal)

Sibille Planques

Regard à la mise en scène



Danseuse et chorégraphe formée au Centre Chorégraphique de Toulouse. Professeur de danse, diplômée en Handi-Danse et en Analyse Fonctionnelle du Corps Mouvement Dansé. Elle est jury fédéral à la Fédération Française de Danse. Elle travaille avec Nathalie Pubellier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle poursuit son perfectionnement à Paris auprès de Nina Dipla, Carolyn Carlson, Joseph Nadj, Daniel Leveille, Susan Buirge. Elle a dansé avec : Cie Rodolphe Viaud, Cie Wom Kim, Cie L'Estampe, Collectif DeCalm, Cie Eolipile / Lin Yuan Shang, ACTA Fabula, Israël Galvan, Cie K622 / Mié Coquempot et Cie Par terre / Anne Nguyen.

Marie Guibert
voltageuse cadre aérien



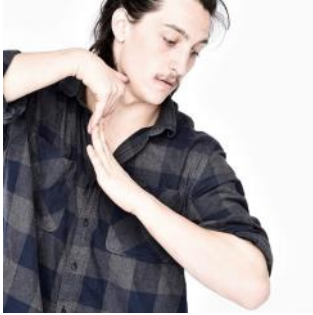
D'origine vietnamienne, après une longue pratique de trapèze fixe, Marie tombe follement amoureuse du cadre aérien à Arc en Cirque à Chambéry. À l'École de Cirque de Québec, après trois ans de formation elle s'envole pour l'Amérique du Sud voltiger en cadre coréen. De retour en France, elle rencontre Lilian et forme un duo de cadre avec lui au cirque Pinder pour une saison. En plus de la voltige en cadre aérien et coréen, elle pratique le main à main, la banquine et le clown. Au cours de son parcours, elle travaille avec Lân Maurice Nguyen, Noémie Armbruster, Jun Kuribayashi et Alain Reynaud.

Erwan Tarlet
voltageur cadre aérien



Issu de l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-s-s-Bois et du CNAC (32e promotion mis en scène Raphaëlle Boitel). Lors de son parcours, il travaille avec Nikolaus, les frères Ben Aïm, Christophe Huysman, Pierre Rigal. Il a notamment participé au 41e Festival Mondial du Cirque de Demain, durant lequel il y a réalisé une performance en direct sur Arte. Entre sangles, pointes de danse classique et équilibre sur les mains, et bientôt voltigeur au cadre aérien, il tente de marier ces différentes disciplines au sein d'écritures et dramaturgies engagées.

Lilian Dufour
Porteur cadre aérien



C'est à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld qu'il commence le cadre aérien. Il passe ensuite deux ans à l'ENACR inscrit dans la formation du CNAC avant de rencontrer Marie et travailler avec elle au cadre aérien pour une saison de cirque traditionnel à Pinder. Passionné de danse, il cherche à mélanger sa discipline aérienne aux langages dansés du corps. Sa route lui permet de croiser et de travailler avec des artistes comme Nikolaus, Joao dos Santos Pereira, Les Frères Ben Aïm et Le Cheptel Aleïkoum. Il pratique aussi la danse classique et contemporaine, le main à main, l'acro-danse, la banquine et le jeu d'acteur.

Lucie Roux
porteuse cadre aérien



Formée à l'Arc en Cirque à Chambéry. à l'ENACR, et au CNAC (27e promotion mis en scène Alain Reynaud) où elle y pratique le cadre aérien en collectif en qualité de porteuse. Son parcours professionnel commence en 2016, en saison de cirque traditionnel à El Circo Raluy Legacy, Espagne. Lucie crée en parallèle le numéro de cadre aérien Dames en Vol, qui se produit à Winter Circus Arlette Hanson en Hollande, European Circus Festival en Belgique, et Winterspektakel in Hamburg en Allemagne. Ensuite, elle travaille avec les Cie Les Lendemains, Cie des Philébulistes, avec les troupes des Pépones et des Années Vol, Cie Imagineer Production, en Angleterre et Cie 39-39.

Uriel Barthélémi
Création musicale



Uriel est batteur, compositeur, électro-acousticien. Il collabore avec de nombreux domaines du spectacle vivant depuis 2002 : danse, marionnettes contemporaines, théâtre, ainsi que les arts visuels. Conjointement à son travail de composition, il joue en tant que batteur/performeur pour plusieurs projets et mène un travail de recherche sur la liaison batterie et ordinateur. Ces multiples axes l'amènent à réfléchir sur la notion de performance et d'improvisation, à prendre en compte les notions de plasticité & physicalité du son, ainsi qu'à questionner la place de l'interprète (gestes, énergies, corporalité) et les contextes psychologiques frictionnels.
www.urielbarthelemi.com

Paul Galéron
Création lumière



Paul fait ses débuts en tant que régisseur pour l'association le Chien à plumes. En 2012, il obtient son DMA régie de spectacle option lumière, au Lycée Guist'hau de Nantes. Il travaille depuis avec diverses compagnies en tant que créateur et/ou régisseur lumière : Cie Niewiem / Anne-Laure Lemaire, Cie L'Air de rien / Vincent Bardin, Cie L'Appel de la sirène / Eleonore Bovon, Cie Théâtre'âme / Danielle Israël, Cie Quotidienne / Jérôme Galan et Jean Charmillot, Cie EX' / Julien Mauclert, Cie Pièces et main d'œuvre / Gwenaël Fournier, Cie Deprofundis / Olivier Tchang Tchong, Cie la mécanique des limbes / Jade Collet, Cie Underclouds / Claire Noutreau et Chloé Mouraet Cie Inhérence / Jean-Charles Gaume.

Laura Chobeau
Création costumes



Laura est formée en couture flou à Reims et un diplôme d'habilleuse en région Parisienne. Elle crée en 2011 « Bouton de Fée » son auto-entreprise dans la corsetterie et le prêt à porter en parallèle de ses débuts dans le milieu du spectacle. De nombreuses collaborations avec des artistes photographes, modèles, maquilleuses et coiffeuses verront le jour. Elle se consacre désormais à l'habillage et au costume dans les théâtres et auprès des compagnies.

Anne Delépine
administration



Anne Delépine a fait un IUT puis une maîtrise en information/communication à Paris VIII et à l'université Laval de Québec. Elle administre la compagnie Les Escargots Ailés depuis ses débuts en 2000. Passionnée par son métier, elle sait mettre ses compétences et son expérience au service des projets et du développement de la compagnie. Elle travaille aussi avec le Collectif Porte 27 / Marion Collé et Vasil Tasevski et la Conserverie / Tite Hugon.

Magalie Masure
Production / diffusion



Après des études en Arts du spectacle mention Conception et mise en œuvre de projets culturels à Metz, elle valide sa formation au Théâtre Municipal de Mon Désert à Nancy puis aux Trinitaires de Metz (EPCC Metz en scènes). Elle pilotera les débuts du Pôle jeunesse de la FRMJC Lorraine et travaillera ensuite en Région parisienne : assistante de production et de diffusion pour l'Ensemble Souffle Nomade. Assistante de direction pour Jean-Joël le Chapelain à L'Apostrophe, Scène Nationale de Cergy-Pontoise. De retour à Reims elle se consacre à la diffusion et à la production du spectacle vivant auprès d'artistes régionaux.

L'équipe en tournée : 6 à 7 pers. Durée : 1h

Agrès circassien : cadre aérien

Hauteur minimum du cadre : 4m50

Haubanage sur 4 points

Matelas de réception : 4 matelas en mousse 2m x 1m50 x 60cm

THEATRES / Frontal

plateau horizontal, dégagé de tout obstacle.

Aucun pendrillon, ni frise. Cage de scène nue

Tapis de danse : noir

Dimensions minimum requises :

Mur à mur 10m minimum

Profondeur 10m minimum

CIRQUES ET CHAPITEAUX / Circulaire

piste, dégagée de tout obstacle.

Tapis de danse : noir

Dimension minimum requise piste circulaire : 13m de diamètres

Hauteur Utile : 7m

Hauteur sous perche : 8m

Hauteur sous gril : 8m minimum

SOL

Surface plate et à niveau.

Ancrages haubans :

4 points d'accroche au sol 500 daN chaque (ou 8 points 250 daN chaque)

Accroches longues :

2 points d'accroche 500 daN chaque, à 1,5m au-dessus des perches, espacés de 4m, le long de l'axe face/lointain, centrés entre les agrès.

Pour vous situer rapidement le contexte, « Le banquet » de Platon retrace les échanges partagés lors d'une soirée réunissant plusieurs hommes : médecin, poète, aspirant politique, philosophe, etc. Tous, fatigués de leur soirée de la veille, plutôt que de s'enivrer ce soir-là, ils décident de prononcer chacun leur tour un discours portant sur l'amour...

« Jadis notre nature n'était pas ce qu'elle est actuellement.

D'abord il y avait trois espèces d'hommes, et non deux comme aujourd'hui : le mâle, la femelle, et en plus de ces deux-là, une troisième composée des deux autres ; le nom seul en reste aujourd'hui, l'espèce a disparu. C'était l'espèce androgyne qui avait la forme et le nom des deux autres, dont elle était formée. De plus chaque homme était de forme ronde sur une seule tête, quatre oreilles, deux organes [...]

Il marchait droit, comme à présent, dans le sens qu'il voulait, et, quand il se mettait à courir vite, il faisait comme les saltimbanques qui tournent en cercle [...]. Et ces trois espèces étaient ainsi conformées parce que le mâle tirait son origine du soleil, la femelle de la terre, l'espèce mixte de la lune, [...]

Ils étaient aussi d'une force et d'une vigueur extraordinaire, et comme ils étaient d'un grand courage, ils attaquèrent les dieux et [...] tentèrent d'escalader le ciel [...]. Enfin, Zeus coupa les hommes en deux. Or, quand le corps eut été ainsi divisé, chacun, regrettant sa moitié, allait à elle ; et s'embrassant et s'enlaçant les uns les autres avec le désir de se fondre ensemble [...]

C'est de ce moment que date l'amour inné des êtres humains les uns pour les autres : l'amour recompose l'ancienne nature, s'efforce de fondre deux êtres en un seul, et de guérir la nature humaine. [...] Notre espèce ne saurait être heureuse qu'à une condition, c'est de réaliser son désir amoureux, de rencontrer chacun l'être qui est notre moitié,

et de revenir ainsi à notre nature première. »

PLATON, Le Banquet 189d-191d, IV^{es}. av. JC
Extraits du discours d'Aristophane,
« Le Mythe de l'Androgyne »

